

Interview fictive avec...

MOLIÈRE

(1622 - 1673)

Echt fiktiv! Mit unseren Interviews erhalten Sie Einblick in das Leben historischer Persönlichkeiten. Diesen Monat: Molière DE CAMILLE LARBEY

MOYEN

A quoi ressemblent vos journées?
Le matin, j'assiste au lever du roi Louis XIV. Nous discutons de tout et de rien. Il m'apprécie beaucoup, vous savez. Le reste de la journée, je dirige une troupe de théâtre, j'écris des pièces et je joue sur scène. Imaginez mon emploi du temps! Je suis au bord de «l'épuisement professionnel».

Vous voulez dire du «burn out»?

Quelle horreur! Je préfère le dire en français. Aujourd'hui, on utilise l'expression «langue de Molière» pour désigner le français. Je suis devenu LA référence en matière de langue bien parlée!

Pourtant, vos débuts ont été difficiles, pas vrai?

Oh oui! J'ai créé ma première troupe de théâtre à 21 ans. Mais deux ans plus tard, j'avais tellement de dettes que j'ai terminé en prison. Vous vous rendez compte: en prison! Heureusement que mon père était là pour payer mes dettes. C'était sympa de sa part, car il aurait préféré que je travaille comme lui, dans le commerce. Mais j'étais plus fort pour compter les syllabes des vers que les pièces d'or.

Comment en êtes-vous arrivé à écrire des pièces de théâtre?

À l'époque, les troupes jouaient toutes les mêmes pièces. Pour me démarquer des autres et attirer le public, j'ai commencé à écrire mes propres pièces. J'étais plutôt doué pour ça.

Vos pièces sont presque toutes des comédies. Vous n'aimez pas les tragédies?

Pas tellement. Je préfère faire rire les gens. Et puis, la comédie, c'est pratique. Je peux me moquer discrètement des autres. Dans mes pièces, je ridiculise les bourgeois qui veulent profiter des plus

pauvres ou qui veulent imiter les nobles. Quand j'ai commencé à écrire des comédies, ce genre était considéré comme mineur par rapport à la tragédie. Grâce à moi, la comédie a enfin été prise au sérieux!

Vous évitez de critiquer le roi Louis XIV dans vos pièces.

Évidemment. Je ne vais quand même pas mordre la main qui me nourrit. Je n'hésite pourtant pas à me moquer de la noblesse dans *L'École des femmes* ou *L'Impromptu de Versailles*. Ma pièce *Tartuffe* a été censurée par le roi. Il faut dire que je tapais fort sur l'Église, ha ha ha!

La rumeur dit que vous n'auriez pas écrit toutes vos pièces. Le grand dramaturge Pierre Corneille aurait même composé certaines de vos pièces.

N'importe quoi! J'ai écrit moi-même toutes mes pièces. Shakespeare aussi était accusé de ne pas être l'auteur de ses œuvres. N'écoutez pas les jaloux.

On dit également que vous seriez mort sur scène. Est-ce la vérité?

Pas exactement. J'ai fait un malaise sur scène alors que je jouais. Après la pièce, je suis allé dans mon lit pour mourir tranquillement, auprès de ma femme. Je jouais le rôle principal dans *Le Malade imaginaire*! Ironique, non?

Votre nom est Poquelin. Est-ce qu'on pourrait connaître l'origine de ce surnom «Molière»?

Non, désolé. Même mes meilleurs amis ne connaissent pas l'explication. Sachez juste que j'ai hésité un moment à m'appeler «Popo», mais ça ne faisait pas très sérieux. Et puis surtout, on m'a dit que ça aurait trop fait rire mon public allemand. Je n'ai pas bien compris pourquoi...



Mehr dazu finden Sie auf Écoute-Audio:
www.ecoute.de/ecoute-audio

le lever

• Morgenempfang

jouer sur scène [sen]

• auf der Bühne stehen

la dette [det]

• Schuld

sympa

• nett

le commerce

• Handel

se démarquer de

• sich abheben von

être doué, e pour

• begabt sein für

ridiculiser

• lächerlich machen

mineur, e

• untergeordnet

évidemment [evidamū]

• natürlich

mordre

• beißen

nourrir

• hier: füttern

taper sur qn

• über jn herziehen

n'importe quoi

• Quatsch

le jaloux

• Neider

faire un malaise

• sich unwohl fühlen

sachez juste

• Sie müssen nur wissen